

# La pêche : l'appel du large

Les métiers de la pêche demeurent des professions essentielles à l'équilibre du milieu maritime. Ils varient considérablement en fonction de certains critères :

- ▶ la taille du navire (de 4 à 100 mètres) ;
- ▶ la technique de pêche utilisée (chalut, filet, senne, casier, drague, palangre, ligne...) ;
- ▶ la durée d'absence du port (de 1 à 30 jours, voire davantage en grande pêche) ;
- ▶ les zones de pêche fréquentées (en vue des côtes françaises ou au grand large - Écosse, Irlande, Groenland, Espagne, Afrique, Antarctique) ;
- ▶ les espèces capturées (poissons de fond, poissons pélagiques, crustacés, mollusques) ;
- ▶ la production visée (produits frais ou congelés, entiers ou en filets, pour la vente au détail ou la transformation industrielle).

Les principales espèces pêchées sont le thon, la sole, la baudroie, le merlu, la langoustine, le hareng, la coquille Saint-Jacques et le bar. Une fois capturées, elles sont triées puis vendues à la criée. Dans les halles à marée, elles sont conditionnées avant d'être mises à la disposition des grossistes. Elles seront alors transformées ou revendues directement dans les poissonneries et grandes surfaces.

## L'emploi maritime

L'ensemble de la filière réunit près de **100 000 emplois** dont **24 800 marins-pêcheurs** environ. La pêche maritime constitue un secteur économique important pour l'alimentation humaine et le développement des régions littorales.

Elle manque de main-d'œuvre, offre des emplois et s'ouvre, en recrutant de plus en plus en dehors du milieu maritime traditionnel.

## Les conditions de travail

Selon son niveau de qualification, un marin-pêcheur sera un matelot exécutant des tâches bien définies (tri, préparation, conditionnement, conservation, stockage des poissons), un responsable d'équipe ou encore un officier chargé de la conduite du navire ou de la machine, de la pêche et du traitement des captures. Les mouvements du navire, les conditions matérielles (bruits, humidité, espace...), la répétition des efforts, le rythme de travail soutenu font de la pêche une activité physiquement exigeante que les aléas de la production et la météo peuvent rendre parfois pénible. Les marins-pêcheurs sont cependant habitués à faire face à ces situations grâce notamment à la cohésion et à la complémentarité de l'équipage car, à bord, chacun est un maillon essentiel de l'efficacité et de la sécurité de tous. Malgré ces conditions, les qualités humaines dont font preuve les marins leur permettent d'exercer leurs fonctions avec professionnalisme. Le métier de marin-pêcheur demeure un métier de liberté, de responsabilité, dont on est fier.

## Le salaire

À qualification équivalente, le système de rémunération à la part offre en moyenne des salaires supérieurs à ceux des métiers terrestres. Ils dépendent de la fonction exercée, du type de pêche, de la taille du navire et des espèces capturées, mais aussi des aléas de la météo et du prix du carburant. Les salaires moyens bruts varient de 1 500 euros par mois pour un matelot à 10 000 euros par mois pour un capitaine de pêche.

## Les formations

Les formations à la pêche sont dispensées dans les établissements publics d'enseignement maritime et dans des centres agréés par le ministère chargé de la mer, en métropole et outre-mer. Les progrès technologiques constants des navires demandent aux marins-pêcheurs de devenir des techniciens de plus en plus qualifiés. Grâce à la formation continue, ils peuvent évoluer et progresser dans leur carrière et s'orienter vers le commerce maritime, la plaisance professionnelle ou à terre où leurs compétences sont très appréciées.

**VOUS AVEZ LE GOÛT DU LARGE OU SIMPLEMENT DE L'INDÉPENDANCE.  
VOUS VOULEZ EXERCER UN MÉTIER PASSIONNANT,  
ALORS, DEVEZ-VOUS MARIN SUR UN NAVIRE DE PÊCHE !**



# Le matelot

## Son rôle

Le matelot exerce son activité en équipe de 2 à 60 hommes. Il participe à l'ensemble des activités de pêche (détection, surveillance, préparation, mise à l'eau et relève des engins de pêche), de traitement des captures (tri, préparation, éviscération, conditionnement, stockage), de l'entretien du navire, de ses machines de propulsion et de ses appareils, sans oublier le chargement et déchargement au port.

## La formation

CAPM de matelot

Le matelot prépare, mets à l'eau puis relève les filets et casiers de pêche. Afin d'assurer sa sécurité, il est équipé d'un VFI (Vêtement à flottaison intégrée) désormais obligatoire pour tous les marins-pêcheurs.



Yvon, Gautier, Charly,  
marins-pêcheurs  
**« Avoir le goût du risque »**

« Nous avons choisi ce métier pour plusieurs raisons. Tout d'abord, nous sommes tombés dedans quand nous étions petits car nos familles sont dans ce milieu depuis plusieurs générations. Nos pères nous ont emmenés très tôt à la mer, ce qui nous a tout de suite plu, surtout cette sensation de liberté que l'on a lorsque l'on est seul sur l'océan. La dernière raison qui nous a donné envie, c'est le goût du risque car il ne faut pas oublier que le métier de marin-pêcheur est l'un des plus dangereux du monde, mais, c'est aussi le plus beau. »

## Le salaire

Le salaire moyen brut varie de 1 500 à 3 800 euros par mois.

## Les perspectives de carrière

Il faut être endurant et avoir l'esprit d'équipe, mais les salaires sont attrayants et le métier offre de réelles perspectives de carrière. Certains matelots, plus expérimentés que les autres, se voient confier des responsabilités plus importantes ; c'est le cas du « bosco » (chef d'équipe) qui joue un rôle essentiel dans l'organisation du travail sur le pont et les exercices de sécurité.

## Son rôle

Le mécanicien exerce ses responsabilités au sein du service machine (nettoyeur, graisseur, électricien). Il assure la maintenance et l'entretien des moteurs de propulsion et de tous les engins et appareils du bord (montage, nettoyage, rangement), de la coque, des appareils propulsifs et des appareils (treuils, portiques, ancres, chaînes, guindeaux). Il répare les machines marines (moteurs, installations frigorifiques, hydrauliques, mécaniques et électriques, combustibles et lubrifiants). Il intervient aussi pour le traitement et la conservation des captures à bord (électricité, froid, hydraulique). Il peut également participer aux actions de pêche, surtout sur les plus petites unités.

Le mécanicien assure l'entretien et veille au bon fonctionnement de tous les appareils du bateau.



# Le mécanicien

Sur les grandes unités, les spécialistes du froid (frigoristes) et les hydrauliciens, capables de faire en mer les réparations permettant aux navires de continuer leurs opérations de pêche, sont très appréciés.

Louis, marin-pêcheur  
**« Ce métier, c'est de l'amour ! »**  
« À 10-11 ans, j'étais déjà décidé à exercer le métier. Pour devenir marin-pêcheur, il faut être courageux, aimer la mer et ne pas avoir peur de faire des heures. Ce métier, c'est de l'amour. C'est comme ça. C'est peut-être un métier dur, mais il faut l'aimer. »

## Les différentes formations (au choix)

- BEPM de mécanicien
- Bac pro, spécialité électromécanicien marine

## Le salaire

Le salaire moyen brut varie de 1 800 à 5 000 euros par mois (selon le type de pêche).

## Les perspectives de carrière

La reconversion éventuelle à terre (dans les secteurs liés à l'activité industrielle) est facilitée par l'expérience acquise et le niveau des responsabilités exercées. Le mécanicien à la pêche peut aussi s'orienter vers le commerce maritime ou la plaisance professionnelle.



# Le patron de pêche

## Son rôle

Le patron de pêche est un véritable chef d'entreprise qui gère les campagnes et les lieux de pêche, dirige la conduite de l'expédition, surveille les manœuvres et le traitement des captures. Il exerce des fonctions de capitaine sur les navires armés à la petite pêche, à la pêche côtière et la pêche au large, ainsi que celles de second sur des navires armés à la grande pêche.

Selon la taille et la puissance du navire, il peut exercer des métiers tout à fait différents : soit une activité d'artisan s'il l'exploite seul, soit une activité semi-industrielle ou industrielle sur des bateaux plus puissants avec des équipes pouvant aller jusqu'à 25 marins. Mais, quelle que soit la taille ou la puissance du navire, le patron de pêche doit posséder une solide expérience de la mer, de la pêche et de ses techniques ainsi que du commandement. Il doit maîtriser l'informatique et l'électronique, avoir des notions de gestion et de commerce et savoir prendre des décisions rapides.

Le patron de pêche est responsable de l'équipage, du navire et du produit de la pêche.



## La formation

Patron de pêche

## Le salaire

**Le salaire moyen brut est de 4 500 euros par mois** (pour un patron de pêche propriétaire de son entreprise).

## Les perspectives de carrière

Après l'acquisition d'une certaine expérience professionnelle et des formations complémentaires, le patron de pêche peut devenir capitaine de pêche.

Alain, patron de pêche  
**« Nous ramenions d'énormes tonnages chaque jour ! »**

*« Je viens d'une famille de marins-pêcheurs : père, grand-père et arrière-grand-père maternels et paternels marins. Pour tout dire, nous avons de l'eau salée dans les veines !*

*Après avoir eu mon BEPC, je suis rentré à l'EAM (école d'apprentissage maritime, devenue LPM) pour une période de 9 mois. Je suis sorti avec mon certificat d'apprentissage maritime avec une place très honorable puis j'ai commencé la navigation sur le chalutier de mon père qui pratiquait en ce temps-là une pêche pélagique, c'est-à-dire un immense filet tiré par 2 chalutiers. Nous ramenions d'énormes tonnages chaque jour ! »*

# Le capitaine de pêche

## Son rôle

Marin qualifié et chef d'entreprise, le capitaine de pêche exerce des fonctions de direction et de commandement sur les grands navires qui partent pour des expéditions lointaines à Saint-Pierre-et-Miquelon, au Canada, au Groenland, en Afrique pour pêcher la morue, le thon ainsi que certains crustacés. Il surveille les manœuvres, choisit les lieux de pêche et organise le travail. Il gère l'équipage, l'entretien du navire et le traitement des captures. Véritable technicien et gestionnaire de la mer, il doit maîtriser les nouveaux outils technologiques en particulier l'informatique pour mener au mieux ses activités. Les bancs de poissons sont repérés par avion ou satellite, mais certains navires disposent d'équipements spécifiques de pointe pour les localiser. Commander ces navires, qui sont souvent d'authentiques usines flottantes, est un travail de haute technicité.

Pierre, capitaine de pêche  
**« Je ne peux concevoir de vivre sans la mer »**

*« La vie à bord d'un navire de pêche est particulière. C'est un univers restreint. Il faut être ouvert aux autres pour être marin, c'est très important. À bord, le rythme de travail est très soutenu. Le chalut est remonté toutes les 2 à 3 heures. On traite 200 à 300 kilos de poissons en 40 minutes. C'est un métier rude, mais les équipes sont soudées. Un simple matelot peut devenir second en une dizaine d'années. Il faut de la motivation. Le jeune apprend à se dépasser. Pour faire ce métier, il faut être attiré par les grands espaces, la nature. La mer, c'est plus fort que tout ! Je ne peux concevoir de vivre sans elle. »*

Le capitaine de pêche commande les navires pour la grande pêche, ceux qui partent en mer pendant plus de 20 jours.



## La formation

Brevet de capitaine de pêche

## Le salaire

**Le salaire moyen brut est de 10 000 euros par mois** (en fin de carrière selon le type de pêche).

## Les perspectives de carrière

La reconversion à terre est facilitée grâce à l'expérience acquise et au niveau des responsabilités exercées.